

«Il ne suffit pas de permettre aux gens de revenir dans les salles»

Le déconfinement se prépare avec chaque secteur de la culture. Les libraires rouvriront sans doute dès le 11 mai, mais l'avenir des salles de spectacle est plus sombre : aux exigences sanitaires s'ajoutent les impératifs de rentabilité.



Bénédicte Linard : « Si on veut permettre au secteur culturel de revivre, tout ce qui est possible doit pouvoir être mis en place, et on devra être très créatif en mettant en place des choses qu'on n'avait pas imaginé précédemment. » - Mathieu Golinvaux.



Par **Alain Lallemand (/43733/dpi-authors/alain-lallemand)**

Journaliste au service Culture

Le 26/04/2020 à 17:58

Vous entamez cette semaine un second tour de consultations. Sur l'urgence ou sur le déconfinement ?

Les contacts sont permanents, et on commence à évoquer le déconfinement. Le secteur des bibliothèques s'est réuni vendredi et à nouveau ce lundi : elles imaginent comment reprendre petit à petit leurs activités. Mardi ce seront les arts vivants puis les centres d'expression et de créativité (CEC) et les pratiques artistiques en amateur. Mercredi, ce sont les musées et probablement les archives, jeudi les centres culturels, l'éducation permanente et les arts plastiques. Nous n'attendons pas les décisions du Conseil national de sécurité pour commencer à penser à la suite, et cela peut – je l'espère – alimenter en retour le CNS.

Qui participe à ces groupes de travail sectoriels ?

Les fédérations de chaque secteur, nos partenaires depuis le début, ainsi que les instances d'avis. On essaie également d'associer les syndicats.

Peut-on rêver d'un budget pour aider au déconfinement ? Aider les théâtres, les centres culturels, voire certains cinémas, à financer les investissements sanitaires nécessaires au déconfinement ?

Je ne peux pas encore répondre à cette question. Je préfère voir avec le secteur ce que sont les besoins avant de donner des réponses. Les discussions nous guident dans ce qu'il faut mettre en place.

En déconfinement, il y aura un gros problème de scène. Est-ce que la RTBF, qui pèse presque autant que tout le budget de la culture, ne devrait pas devenir - pour six mois peut-être - la vitrine de la culture confinée, en dégageant par exemple une chaîne qui deviendrait le plateau permanent des arts de la scène ?

La RTBF peut jouer un rôle et a déjà commencé à élargir certaines plages culturelles qu'elle ne développait pas auparavant. Il y a aussi des demandes des télévisions locales. Les médias ont déjà fait montre de volontarisme pour aider la culture. On peut imaginer que la RTBF puisse aller plus loin dans le soutien au secteur culturel.

Les librairies ouvrent le 11 mai, en même temps que les autres commerces ?

Je l'espère, c'est ainsi que je l'ai compris. Si elles sont en mesure de mettre en place les mesures sanitaires, je suis très demandeuse qu'elles puissent rouvrir.

Les musées le 18 mai...

Je me réjouis de voir que la demande des musées a été entendue. Ils doivent eux aussi pouvoir mettre en place un dispositif de distanciation. Tous ceux qui seront en mesure de la faire pourront, j'imagine, rouvrir le 18 mai. On affinera cette question mercredi, lors de nos rencontres avec eux.

Quand les bibliothèques rouvrent-elles ?

Cela a été une gestion compliquée puisque le CNS a décidé de les laisser ouvertes avec un service de prêt, et j'ai dû diffuser une circulaire qui remettait en exergue les mesures de sécurité. De leur initiative, avec l'administration, les bibliothèques se sont réunies vendredi et ont plusieurs étapes en tête : le retour des livres qui ont été empruntés durant le confinement, la manière dont on va pouvoir emprunter les livres désormais, les horaires et modalités d'ouverture, l'éventuelle consultation de collections et ses modalités, l'accès aux salles de lectures – a priori, elles resteraient fermées plus longtemps –, etc. La question des animations se posera dans une deuxième phase. Tout cela est en train d'être analysé par le secteur qui est en train de proposer des solutions phasées dans le temps.

Cinémas et théâtres : quand ? Au vu de l'hypothèque qui plane sur septembre, la saison 20-21 devrait-elle être raccourcie ?

Il y a des réalités très différentes, des jauges très différentes entre le Théâtre de Liège, l'Opéra Royal ou un centre culturel qui aurait une salle de cent places. Je n'ai pas aujourd'hui de réponse, j'ai davantage de questions. Il ne suffit pas de permettre aux gens de revenir : s'il n'y a pas de personnes en suffisance dans une salle, cela ne permettra pas de faire vivre un spectacle. J'espère pouvoir faire des propositions pour rouvrir certains lieux en tenant compte de la dimension sanitaire : la priorité aujourd'hui, c'est la santé, maintenir les courbes épidémiques au plus bas. Mais il n'est pas inenvisageable de rouvrir certaines salles. Il ne faut pas se faire d'illusion : avant un certain temps, on ne retournera pas à ce qui existait avant la crise. Mettre 1.000 personnes dans un espace confiné, aujourd'hui ce n'est pas possible.

Puisqu'à partir du 8 juin, des « événements en plein air de plus petite envergure » (que les festivals) pourraient éventuellement être autorisés, doit-on favoriser le théâtre en plein air ?

Chaque événement culturel possible en regard des exigences sanitaires doit pouvoir exister. On doit aussi pouvoir créer de nouvelles formules. Si on veut permettre au secteur culturel de revivre, tout ce qui est possible doit pouvoir être mis en place, et on devra être très créatif en mettant en place des choses qu'on n'avait pas imaginées précédemment. Des stages doivent aussi, à un moment

donné, pouvoir prendre à nouveau place, avec la distance nécessaire pour ne pas mettre à mal la santé collective. Le besoin de culture n'est pas qu'économique, il est aussi indispensable pour la vie sociale et le bien-être de tout un chacun.

J'allais vous parler des centres d'expression culturelle et de la possibilité de relancer des stages à partir du 8 juin...

Nous rencontrons les CEC mardi. Chaque secteur doit pouvoir imaginer comment relancer ses activités de manière progressive.

Pour les festivals qui ne vont pas se relever de cet été et vont mourir, la Fédération va-t-elle pouvoir les aider ?

On rencontre les festivals pour identifier leur situation réelle. C'est un maillon de la chaîne culturelle, il est normal que la Fédération puisse envisager un soutien aux festivals.

À propos de la chaîne du livre, une catastrophe est annoncée au sein des éditeurs belges pour l'automne, et vous avez retenu l'idée d'un contrat de filière renforcé. Quelles perspectives concrètes ?

Le soutien risque probablement d'être multiple. Nous avons un point d'attention pour tous les maillons de la chaîne, que ce soit les auteurs, les libraires et les bibliothèques, les éditeurs, les traducteurs, etc. via un contrat de filière renforcé mais aussi, éventuellement, une aide d'urgence à apporter. Je préfère aboutir avec le secteur avant d'aborder les détails. Tout n'est pas encore finalisé.

Commentaire *

Signature * Renquet Nadine

Quelques règles de bonne conduite avant de réagir (<http://plus.lesoir.be/services/charte>)

